

BOUMERDÈS

Nuit d'émeute à Aït Amrane

A cause d'une décision d'implanter une décharge d'ordures, probablement mal expliquée aux citoyens d'Aït Amrane, lundi 2 novembre, la ville a vécu une nuit de violence et d'émeutes qui auraient pu tourner au drame.

Des centaines de citoyens et des policiers anti-émeute se sont en effet affrontés, jusqu'à l'aube, à coups de pierre pour les insurgés, en majorité des jeunes et à l'aide de bombes lacrymogène et de tirs de fusil à blanc pour les policiers. On nous a signalé une vingtaine de blessés légers parmi les manifestants et un officier supérieur de la Police nationale qui a été atteint à la tête. Nous n'avons pas pu vérifier ce bilan. Par contre, aucune arrestation n'a été portée à notre connaissance.

Mardi matin, les employés communaux s'affairaient à nettoyer les débris de verre et les pierres du hall du siège communal. Les dégâts sont minimes. Quelques carreaux du siège de la mairie ont été cassés. Les bâtiments mitoyens au siège de l'APC comme la poste, le commissariat et les commerces n'ont subi aucun dégât. A l'extérieur, des groupes de policiers ont été déployés autour de l'APC. La situation était calme en ville et les citoyens vquaient à leurs occupations. Nous avons interrogé de nombreux citoyens, certains d'un âge mur, sur le comportement des policiers pendant les affrontements. Aucun n'a signalé des dépassements graves. Ce n'est pas l'avis des jeunes. «Nous manifestations de manière calme et pacifique. La preuve, nous occupions le siège de la commune depuis 8h du matin



Photo : DR

jusqu'à 22 heures et il ne s'est rien passé. Il a fallu que les policiers nous provoquent pour pousser des jeunes à l'affrontement», nous ont déclaré les 6 jeunes que nous avons accostés pas loin du siège de l'APC.

Le groupe s'agrandit et les interventions nombreuses. «J'ai vu le commissaire enlever son ceinturon pour frapper les manifestants à l'intérieur de la mairie» «J'ai vu des policiers qui lançaient des pierres à partir d'un étage de la mairie.»

On nous a, par ailleurs, affirmé que 8 jeunes, évacués pour des soins à Thénia ou à Boumerdès ont été entendus sur P-V par des policiers. En l'absence d'un porte-parole des services de sécurité, nous nous sommes contentés de quelques précisions des membres de l'exécutif communal qui ont rejoint leurs postes à la mairie.

L'absence du président de l'exécutif communal, Ahmed Afra est notée. Concernant le comportement du commissaire, une élue témoigne : «Le policier ne voulait pas frapper les manifestants, mais il a utilisé son ceinturon pour défendre le maire qui allait être agressé par un manifestant.» Son collègue apporte un autre éclaircissement. «Le premier blessé a été un commandant de la police qui a été atteint à la tête. Il semblerait que l'émeute se soit enclenchée au moment où les policiers ont forcé le passage parmi la foule pour évacuer le maire retenu par les manifestants.

Démisionnera ou démissionnera pas ?

Hier, la discussion tournait en ville autour des affrontements de la veille. Mais le plus grand sujet se rapportait à la démission du

maire, Ahmed Afra. D'ailleurs, toutes les personnes que nous avions interrogées n'avaient que ça à la bouche : «Nous voulons qu'il parte.» «Ce n'est pas l'homme qu'il nous faut.» «C'est toute l'Assemblée qui doit partir. Elle n'a rien fait pour nous.» En outre, pour un grand nombre d'administrés, cette démission est acquise. «Des centaines de personnes, comme moi, ont entendu le maire dire publiquement sur le perron de la mairie qu'il est démissionnaire», nous explique un témoin. Ce n'est pas l'avis des membres de l'exécutif que nous avons rencontrés hier matin. Pour eux, il n'est pas question de démissionner sur un coup de tête ou à la suite de pressions de quelques personnes.

Sur le sujet de la controverse qui a déclenché toute cette violence, notamment l'implantation de la décharge, c'est l'élue et déléguée communale, Amel Boudjedar, qui nous a donné la version officielle. «Effectivement, le maire a signé le P-V de choix de terrain pour une décharge. Mais il s'agit d'une décharge destinée exclusivement à notre commune. De plus, le président a émis une réserve, que le projet soit accepté par les citoyens d'Aït Amrane. Dans le cas contraire, il sera annulé.» Comme preuve, elle nous remet un communiqué dans ce sens signé par 9 membres de l'exécutif, le 31 octobre passé. Pour rappel, l'Assemblée (19 élus) a été bloquée pendant deux années.

Le P/APC (FFS) n'avait pas pu constituer une majorité. Ce qui s'est répercuté négativement sur le programme de développement.

Abachi L.

CENTRE NATIONAL DE RECHERCHE, DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE DE BOU ISMAIL

La pollution marine au centre d'une journée d'étude

Lors d'une journée d'étude qui s'est déroulée sur le site du Centre national de recherche de la pêche et de l'aquaculture (CNRDPA) de Bou Ismail, un point de presse a été donné par le directeur de ce centre, M. Rachid Anane, sur les travaux entrepris par l'équipe de chercheurs de ce centre.

Ce responsable a déclaré qu'une première opération d'évaluation des travaux effectués sur tout le périmètre du rivage du centre algérien allant de Tipasa à Alger avait permis de récolter plusieurs échantillons et de les répartir sur les laboratoires de Aïn Benian et Bou ismail.

Cette campagne régionale sera suivie par d'autres au niveau de l'Est, l'Ouest et du Centre algérien

au cours desquelles, seront organisées des journées d'étude, et le tout sera couronné par un regroupement national le 23 décembre 2015.

Cependant, certains confrères ont été informés que cette pollution pourrait être liée à la prolifération d'algues marines, qui constituent avec les phytoplanctons et les algues brunes et vertes un type de pollution sévère pour notre écosys-

tème. En l'absence de résultats d'analyses de ces laboratoires, l'orateur ne put donner le taux d'importance de cette pollution, bien que des échantillons d'algues furent recueillis sur le périmètre considéré. Ce fut avec des réserves que ce responsable affirma que les rejets industriels et les colorants sont autant de causes de cette pollution et peuvent être en grande partie à l'origine du dysfonctionnement observé au niveau de la faune et de la flore marines. Il convient cependant de signaler que les informations données à ce propos par l'Unesco sont alarmants. Il est révélé à ce titre que «les pollutions d'origine terrestre à l'instar des pollutions agricoles, le rejet de fertilisants, de pesticides et de déchets non traités y compris les déchets

plastiques, représentent environ 80% de la pollution marine à l'échelle mondiale. Dans le monde entier, les habitats marins sont contaminés par des débris d'origine humaine. Les déversements de pétrole restent une source de préoccupation».

Toujours selon cette source, «l'excès de fertilisants provenant des égouts et des rejets agricoles ont entraîné une multiplication des zones à faible teneur en oxygène (hypoxiques) appelées aussi zones mortes, où la majeure partie de la vie marine ne peut pas survivre, entraînant la destruction de certains écosystèmes.

Ces proliférations peuvent être nocives, provoquant la destruction massive de poissons, la contamination par toxines des produits de la mer et altérant les écosystèmes». Une

autre source affirmera pour sa part que «des micro-algues prospèrent sous les fortes températures et leur présence provoque des irritations de la peau ainsi que des problèmes gastriques en cas d'ingestion».

L'alarme est donnée par un sévère constat de cette même source qui ajoute que «pour augmenter les rendements de leurs cultures, les agriculteurs ont eu recours aux fertilisants. Ces pratiques ont des conséquences sur la qualité du sol.

La présence de fortes quantités de nitrates dans les rivières favorise la prolifération de végétaux aquatiques. Les nitrates sont présents dans les eaux souterraines et donc dans les eaux de boisson. Cette situation elle, est négative pour la santé.»

Houari Larbi

SANTÉ

La campagne antigrippale se poursuit à Tiaret

La campagne antigrippale a été lancée il y a près d'une dizaine de jours dans la wilaya de Tiaret, a-t-on appris auprès de la Direction de la santé. Le coup d'envoi de l'opération a été donné à partir du quartier la Cadat dans la partie sud de la ville pour se généraliser ensuite à travers les différents coins du territoire local.

Ainsi, outre les professionnels de la santé, la campagne dite de prévention contre ce virus dévastateur devrait cibler a priori les personnes âgées de plus de 65 ans, notamment les malades chroniques ainsi que les enfants vulnérables. L'on apprendra en ce sens qu'aucune pénurie de vaccin antigrippal n'a été signalée dans la mesure où une quantité de pas moins de 41 000 doses a été répartie à travers l'ensemble des établissements publics de santé de la wilaya, ce qui est largement suffisant par rapport à la population ciblée, devait-on nous confirmer.

Ce vaccin très souvent demandé durant ces périodes propices à la propagation du virus est aussi disponible au niveau des officines privées, précisent les mêmes sources.

Mourad B.

ÉLECTIONS SÉNATORIALES À NAÂMA

La tension monte chez les élus

A moins de deux mois des élections sénatoriales prévues normalement les dix derniers jours de décembre 2015, c'est la course contre la montre chez les élus locaux (APC/APW), d'ailleurs seuls concernés par ce scrutin.

Concernant les élus FLN, ces derniers ont, lors des élections primaires, déjà choisi leur futur joker, qui représentera le vieux parti dans cette course, il s'agit de M. Amara, membre de l'APC de Aïn-Ben-Khelil.

Pour le RND et HMS, les élus de ces deux grosses cylindrées, tenteront de présenter leur candidat pour briguer le mandat de sénateur.

Pour les autres partis ou indépendants, qui n'ont pas de représentants, ils sont pour une cohabitation des suf-

frages, mais ils attendent la voie des voix pour finalement opter pour le candidat «le plus fort». Il faut dire qu'à l'approche de ce rendez-vous électoral, les partis politiques où plutôt les élus locaux (APC/APW) sont depuis quelques mois en campagne.

Cette échéance importante est contraire aux autres échéances électorales car la voix d'un élu pourrait peser fort et faire basculer l'urne à tout moment, compte tenu qu'il s'agit d'un seul choix, celui d'un mandat de sénateur. Il faut donc s'attendre à des surprises, telles ces primaires du FLN, qui donnaient favori et partant pour cette course le P/APW M. Badaoui, mais finalement c'est toujours le plus «fort» qui l'emporte dans les échéances sénatoriales. Pour rappel, le nouveau sénateur remplacera M. Haïdar Ahmed, en fin de mandat.

B. Henine